Dichaea elianae Ximenes Bolsanello sp. nov.

Species haec Dichaea brevicaulis Cogniaux similis est, sed pluribus characteribus floralibus differt: unguis labelli brevior et basis labelli angustior, limbus labelli amplior, lobi laterales labelli breviores, flores albi cum maculis rosis.

Holotype: Brésil, Espirito Santo, Mun. da Serra, Mestre Álvaro, 200-770 m d'altitude, 20°10′45′′Sud et 40°18′44′′ Ouest, col. Renato Ximenes Bolsanello, *Renato050609*, floraison en culture en février 2009 (MBML 38218).

Distribution géographique et habitat : espèce observée dans le Mun. da Serra, entre 200 et 770 m d'altitude, endémique jusqu'à ce jour de la montagne Mestre Álvaro.

Etymologie : l'espèce a été nommée en hommage à Eliana Ximenes Bolsanello, biologiste bien connue de l'Etat d'Espírito Santo.

Description : Plante épiphyte, pendante, pouvant atteindre 35 cm de longueur; racines filiformes, flexueuses, glabres; tiges simples, rarement ramifiées ; feuilles composées d'un limbe articulé à un pseudopétiole ; pseudopétioles foliaires (gaines) persistants, imbriqués, légèrement comprimés, 1,0-1,5 cm de longueur ; limbe oblong lancéolé, 3,0 cm de longueur et 0,7 cm de largeur, présentant de nombreuses nervures, caduque; inflorescence dans l'axe des feuilles, uniflore, pédoncule court, 1,5 cm de longueur ; ovaire pédicelle très court, la fleur paraissant de ce fait sessile, orné d'épines soyeuses ; bractée florale très largement elliptique, cucullée, acuminée ; fleurs petites, environ 2,0 cm de diamètre, blanches, sépales et pétales vert clair, teintés de pourpre, labelle et colonne blancs avec des taches pourpres ; sépale dorsal oblong lancéolé, 8,5 mm de longueur et 2,6 mm de largeur ; sépales latéraux oblongs lancéolés, aigus à l'apex, légèrement asymétriques, de mêmes dimensions ; pétales oblongs lancéolés, légèrement asymétriques, 6,2 mm de longueur, 2 mm de largeur; labelle en forme d'ancre, avec un onglet court, un apex aigu et une base élargie, 7,1 cm de longueur entre la base et l'apex, pour une largeur de 2,3 mm à la base de l'onglet et de 6,2 mm au niveau des lobes latéraux, onglet long de 3,2 mm; colonne courte, compacte, 2,75 mm de longueur, clinandre émarginé, stigmate tétragonal. Voir fig. 1 et 2.

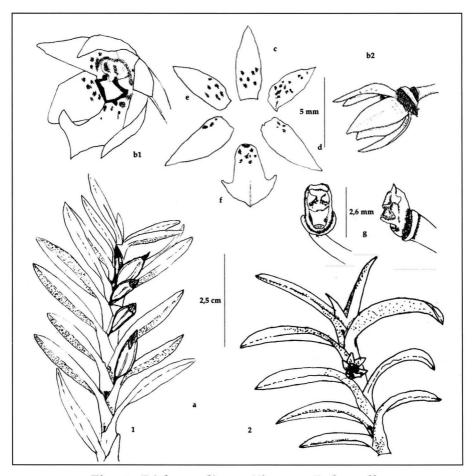


Fig. 1: Dichaea elianae Ximenes Bolsanello

dessin R. Ximenes Bolsanello d'après type

 $a:plante\ (1:en\ fruit-2:en\ fleur)-b:fleur\ (1:de\ face-2:de\ côté)-c:sépale\ dorsal-d:sépales\ latéraux-e:pétales-f:labelle-g:colonne$

Discussion: Dichaea elianae appartient au groupe de Dichaea caractérisés par des feuilles articulées, caduques lorsqu'elles sont sèches, et des ovaires couverts d'épines soyeuses, c'est-à-dire, dans la Mata Atlântica, D. anchorifera Cogniaux (connu du Parana à Rio de Janeiro) et D. brevicaulis Cogniaux (présent en Espírito Santo en particulier, et plus au sud). Selon Pabst & Dungs (1977), on trouve également dans ce même groupe D. brachypoda Reichenbach f., une plante du nord de l'Amazonie (au Brésil

on ne la rencontre que dans l'Etat de Roraima). En outre, *D. brachypoda* présente des composants floraux bien différents. *D. brevicaulis* n'est pas commun dans les herbiers. Dans les institutions que j'ai visitées (RB, MBML, notamment), les spécimens d'Espírito Santo viennent de la région de Santa Teresa. Les descriptions originales des deux premières espèces, données par Cogniaux (1906, pp. 501-502), montrent qu'il s'agit d'entités bien différentes. La discussion comparative qui suit indique les principales différences morphologiques entre *D. elianae* et les deux autres espèces du groupe, *D. anchorifera* et *D. brevicaulis*.

Les plantes sont de même taille. Les feuilles de *D. elianae* sont plus larges. La taille des fleurs est la même (quoique un peu plus grande chez *D. elianae*, puisque les sépales mesurent 7 mm chez *D. brevicaulis*, 8 mm chez *D. anchorifera* et 8,5 mm chez la nouvelle espèce), mais leur couleur est différente : pourpre chez les deux dernières, blanc teinté de rose chez *D. elianae*. Il y a également quelques différences dans la structure florale. Le labelle est bien différent : beaucoup plus petit chez *D. brevicaulis*, la base plus courte et plus large chez *D. elianae*, les lobes (ou angles) latéraux plus courts et plus larges. Les pétales sont plus courts que le labelle chez *D. elianae*, alors qu'ils sont plus longs chez les deux autres espèces. Le pédoncule est moins long, comparé aux gaines.

Avec cette nouvelle espèce, la clé des espèces proposée par Cogniaux (1906, p. 486) évolue comme suit :

Section IV-I : feuille ligulée ou oblongue ligulée, avec de nombreuses nervures